

Le *Tió de Nadal* (« Bûche de Noël »)

Le *Tió de Nadal* (« Bûche de Noël » en catalan, aussi appelé *Tió* tout simplement, ou *Soca*, *Xoca* ou *Tronca*) est un élément de la mythologie catalane et une tradition de Noël très répandue en Catalogne.

À l'origine il s'agissait d'un morceau de tronc du foyer, et son cadeau était la chaleur qu'il apportait à la maison. De nos jours, c'est un tronc creux d'environ 0,3 mètres de longueur, debout sur deux ou quatre petites jambes en bois, avec un grand sourire dessiné sur une extrémité et souvent un petit nez en bois, le tout étant surmonté d'une *barretina* miniature.



Commençant le jour de l'Immaculée conception (le 8 décembre), on donne au *tió* un peu à "manger" chaque nuit, le recouvrant ensuite avec un drap rouge pour qu'il n'ait pas froid.

Le jour de Noël (ou la veille, selon la tradition familiale), on met le *tió* à moitié dans le foyer et on lui commande de "déféquer" (la partie de la tradition concernant le foyer n'est plus aussi répandue qu'autrefois parce que beaucoup de maisons modernes n'en ont plus). Ensuite, pour y arriver, on le bat avec des bâtons en chantant des chansons. Après lui avoir donné de légers coups avec le bâton, le *tió* est frappé plus fort au dernier vers de la chanson. Quelqu'un met sa main sous le drap et, sans le soulever, prend un cadeau, lequel est ouvert et la chanson recommence.

Le *tió* ne donne pas de grands objets ; ceux-là sont apportés plus tard par les trois Rois mages. Il donne donc des objets de petite taille, généralement des bonbons, des noix et des *torrons*. Dépendamment de la région, il peut aussi donner des figues sèches. Quand il n'a plus rien, il donne un hareng salé, une gousse d'ail, un oignon... Ce que le *tió* donne est un cadeau à partager entre tout le monde.



Des enfants et leur *tió*.

Caga tió (Gossos - www.gossos.cat)

He vist la mare coure **canelons** (5),
 i he vist el pare com remena dos **capons** (6).
 I corre l'àvia a posar-se un bon vestit;
 la tieta vetlla i cuida els més petits.
 Jo he de posar més menjar al **tió** (4)
 i ma germana assaja una cançó.
 S'obre la porta i ja arriben els meus cosins;
 i per l'escala sento pujar els meus veïns.

I porten bosses plenes de torrons,
 hi ha **cava** (2) i **neules** (3) que són per tothom.
 Com voldria viure sempre així...!
 Avui és Nadal.

Caga tió,
 d'avellanes i **torrons** (1).
 Si no cagues bé,
 et donaré un cop de bastó!

Als peus de l'arbre hi ha un tió petit,
 amb una manta treta del meu llit
 bé l'acarona perquè no tingui fred;
 i un got ple d'aigua per poder passar la set.

Ha arribat l'hora de cantar-li unes cançons,
 velles nades conegudes per tothom.
 És el meu avi qui ens fa anar a una habitació,
 mentre ens convida a seure a tots en un racó.

I reflexiona sobre el sentit del Nadal,
 i ens encoratja a creure que no tot s'hi val.
 Hauríem de poder viure sempre així:
 amb l'esperit del Nadal.

Caga tió,
 d'avellanes i torrons.
 Si no cagues bé,
 et daré un cop de bastó! PUM!!!

Si no cagues bé
 et donaré un cop de bastó!

La vidéo de cette chanson est disponible sur le site
www.youtube.com/ctl1120



(1)



(2)



(3)



(4)



(5)



(6)

Els Pastorets (les petits bergers)

« Els Pastorets » est une représentation théâtrale typique de Noël en Catalogne.

L'intrigue de cette pièce combine la naissance de Jésus, la lutte entre le Bien et le Mal symbolisée par les anges et les démons et différentes histoires et dialogues de bergers qui se remémorent le premier Noël.

On retrouve les origines de « Els Pastorets » dans les drames religieux médiévaux. L'*officium pastorum* (l'adoration des bergers) est le point de départ d'anciennes représentations que les fidèles jouaient pendant la nuit de Noël dans les églises, notamment dans le cadre de la messe de minuit. Les textes les plus anciens en catalan de ce genre de théâtre datent du XVe siècle, mais ce ne sera que vers la fin du XIXe et le début du XXe que les premiers textes des « Pastorets » verront le jour.

Les versions les plus populaires sont celle de Frederic Soler « Pitarrà », de 1901, et celle de Folch i Torres, en 1916. Depuis, nombreux sont ceux qui ont écrit leur propre version de « Els Pastorets », ainsi que les villages qui les jouent. La plupart des représentations de « Els pastorets » sont prises en charge par des groupes de théâtre amateur et se jouent dans des centres communautaires, des paroisses ou dans des théâtres.

Cette année, Noël 2008, la télévision publique catalane a organisé le concours « Objectiu Pastorets », qui, tout comme « Star acadèmia », a organisé un casting ainsi que tout un processus de sélection pour trouver les meilleurs acteurs et actrices pour jouer une nouvelle version revisitée et télévisée : « *Els Pastorets* du XXIe siècle ».

www.tv3.cat/objectiupastorets



Crèches vivantes

Ce qui aujourd'hui est déjà une tradition en Catalogne, la représentation vivante d'une Crèche, a eu son origine à Corbera de Llobregat, dans le parage naturel incomparable du Rocher du Corb.

Ce fut par suite des succès obtenus dans les carrosses présentées aux chevauchées des fêtes de la Mercè de Barcelone que les "Amis de Corbera", association fondée spécialement par cette manifestation, décidèrent d'étendre leurs activités culturelles et ils organisèrent, dans le cadre le plus approprié de Corbera ce qui deviendrait "**La Première Crèche Vivante de la Catalogne**". La veille de Noël, le 24 décembre 1962, fut la date choisie pour commencer les représentations qui ont été réalisées, de façon ininterrompue, le long de quarante-sept saisons (1962-2008).

Bien que quelques ans avant il y ait eu une Crèche Vivante à Engordany (Andorre), dirigé par Esteve Albert, au style classique de théâtre, où le public s'assoit devant la scène où jouaient les acteurs, soit avec une mise en scène; ce fut à Corbera où on incorpora un fait différentiel et singulier : le public est qui bouge, et le rend dans les chemins de la Crèche se mêlant avec les figures vivantes, guidé par une narration mégaphonique fidèle au texte évangélique et enrichi par des commentaires en prose et poésie populaire. Du public et des acteurs fondent dans la représentation de la naissance du Messie. Le vieux rêve de pouvoir se promener dans la crèche de mousse, entre des forêts et des rivières, avec des bergers et des aide-berger qui dorment à l'aire libre, ceci est réalisé à la Crèche de Corbera. La Première Crèche Vivante de la Catalogne évolue chaque saison, en y incorporant de nouvelles scènes, des constructions ou des personnages, de sorte que le visiteur qui revient y trouve de nouveaux éléments.

www.amicsdecorbera.cat/imatges1.htm

L'home dels nassos - L'homme aux nez

(le 31 décembre)



La fête de Saint Sylvestre, le dernier jour de l'an, marquait une journée importante de célébrations et pratiques cérémoniales, comme par exemple celle de « l'home dels nassos » (l'homme aux nez) personnage fantastique qui a « autant de nez qu'il y a des jours dans l'année ». On parlait alors aux enfants de ce personnage aux 365 nez et on leur demandait de le chercher parmi la foule, pour les taquiner et les motiver on leur disait que le bonhomme venait juste de passer et qu'il était parti dans telle ou telle direction. Mais, comme il s'agit du dernier jour de l'année, le personnage en question, comme tout le monde, n'a qu'un seul nez (assez grand toutefois).

La tradition du personnage imaginaire a fait en sorte qu'on a commencé à organiser des parades dans certaines villes. À Barcelone, par exemple, on le faisait arriver en bateau, plus tard, vers midi, il se situait dans un endroit assez élevé afin que tout le monde puisse le voir se moucher en s'essuyant avec douze draps de lit.

Actuellement, la parade dans les rues de la ville de Barcelone, et dans d'autres villes catalanes, est organisée par différents groupes communautaires et associations. On dit que le personnage est de passage vers une terre non précisée et on taquine les enfants tel que décrit plus haut.

Selon le célèbre folkloriste catalan Joan Amades, l'homme aux nez semble être une dégénération d'un personnage mythique qui symbolisait l'année. Un personnage qui avait été représenté par un arbre, l'arbre des nez, dans l'écorce duquel habitait l'homme aux nez qui, ce jour-là, s'habillait des feuilles de douze arbres différents et de quatre couleurs différentes et se dirigeait vers la Catalogne. D'un autre côté, la représentation du Dieu romain "Janus", comme personnage avec deux visages dans une même tête, un qui regarde vers le passé et l'autre qui regarde l'année qui commence avec le mois de janvier (janvier vient d'ailleurs de "Janus") fait penser que l'origine de l'homme aux nez pourrait se trouver dans ce personnage de la mythologie romaine.

Source: Université de Barcelone

<http://www.ub.es/geohum/inventari/fitxes/invt145.htm>

Porteu-me carbó (Marc Parrot)

Estimats reis d'orient m'he portat malament,
un any més he tornat a fallar,
no he pogut evitar ser sincer,
he tret zero en actitud i he suspès per vocació,
m'he deixat guiar pel cor.

Se que tinc un forat a la mà,
i amagat a la màniga un as,
Sempre fent volar coloms,
d'un tret mato vint pardals,
Sempre vaig buscant raons.

Porteu-me carbó, porteu-me carbó
Porteu-me carbó, que no he estat bo

No he deixat d'arribar sempre tard,
No he après a esperar i ser pacient,
I tinc gran facilitat a ficar els dits a l'endoll
i la pota fins el coll.

Vous trouverez cette chanson sur WebCT
dans la rubrique "Musique".

www.coursenligne.umontreal.ca – CTL1120



Amenez-moi du charbon (Marc Parrot)

Chers Rois Mages, j'ai été malin
encore une fois cette année
je n'ai pas pu éviter d'être sincère
j'ai eu zéro en attitude et j'ai échoué par vocation
je me suis laissé guider par mon coeur

Je sais que j'ai un trou dans la main
et un as caché dans ma manche
j'ai toujours fait voler des pigeons
d'un coup je tue vingt moineaux
je me cherche toujours des ennuis

(Rois mages,) Amenez-moi du charbon, amenez-moi
du charbon, amenez-moi du charbon, car je n'ai pas
été sage

Je suis toujours arrivé en retard
Je n'ai pas appris à attendre ni à être patient
Et j'ai tendance à mettre les doigts dans les prises
électriques et les pieds dans les plats



www.marccparrot.com